



Pomme de terre

N°09
27/05/2026



Animatrices filière

Zone Poitou-Charentes :
Pauline CASTEL
ACPEL
pauline.castel@acpel.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

La région Nouvelle-Aquitaine subit actuellement une importante vague de chaleur (vigilance « canicule » Météo France). Les températures devraient légèrement redescendre en fin de semaine mais ce retour à la normale ne s'accompagnera pas ou peu d'eau.

Ile de Ré Les arrachages se poursuivent. La qualité des récoltes est pour le moment satisfaisante.

Aquitaine Les premiers défanages ont été réalisés. Les arrachages devraient attaquer la semaine prochaine pour les cultures précoces (arrivée sur le marché première quinzaine de juin).

Limousin La majorité des cultures présente désormais de beaux développements végétatifs. Les fortes chaleurs auraient tendance à accélérer les cycles. Certaines variétés sont déjà en fleurs.

Situation sanitaire

Mildiou Les conditions estivales actuelles ne sont pas favorables au champignon. Le risque est redescendu par rapport aux 2-3 semaines passées.

Doryphores Sur l'Ile de Ré et en Aquitaine, les larves sont bien présentes et causent des dégâts non négligeables par endroits. En Limousin, la pression reste faible pour le moment mais elle pourrait augmenter rapidement dans les jours à venir (surveillance des pontes).

Pucerons En Limousin le nombre d'individus observés est relativement important. Le risque est présent en production de plants.

Rhizoctone brun Sur l'Ile de Ré, le risque est présent comme chaque année. Les dégâts causés sur les tubercules sont limités à ce jour.

Taupins Sur l'Ile de Ré, le risque est présent comme chaque année. Les dégâts causés sur les tubercules sont limités à ce jour.

Lien vers la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle (actualisée) [ICI](#)

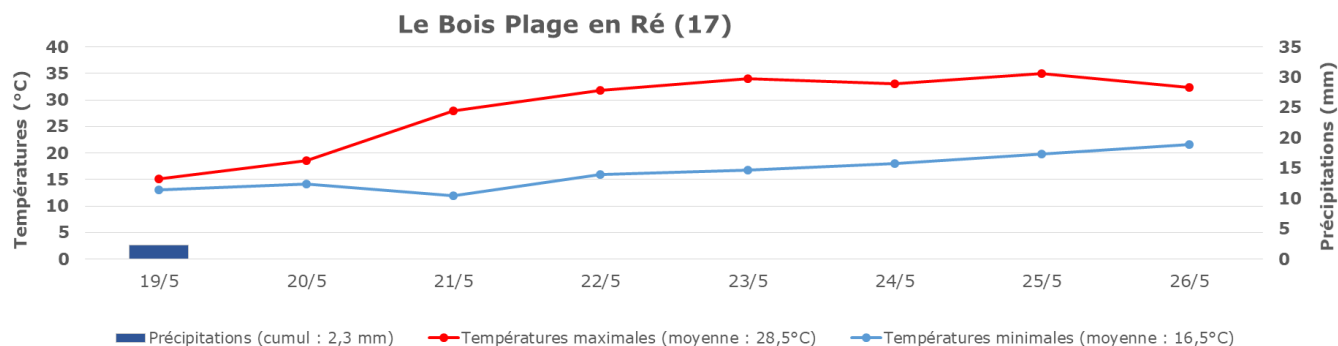
Lien vers les notes nationales Biodiversité [ICI](#)



Situation générale

• Zone de production primeur Ile de Ré

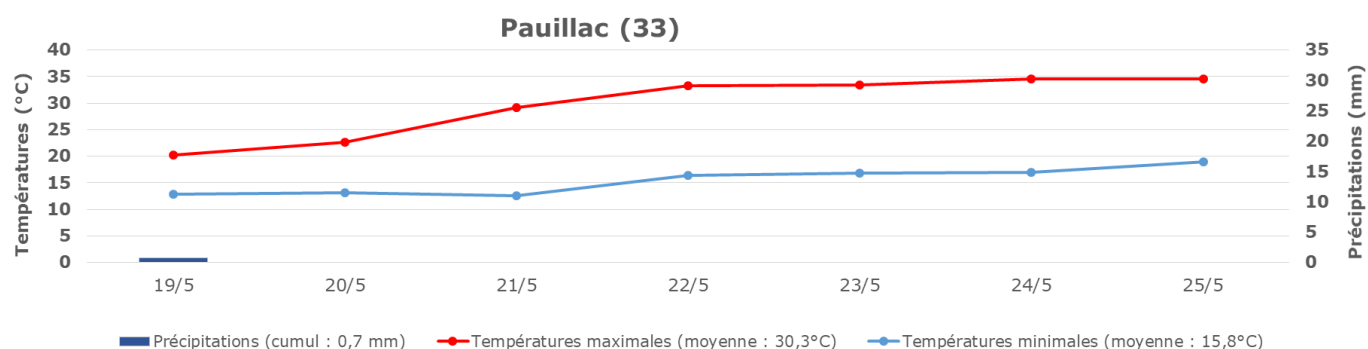
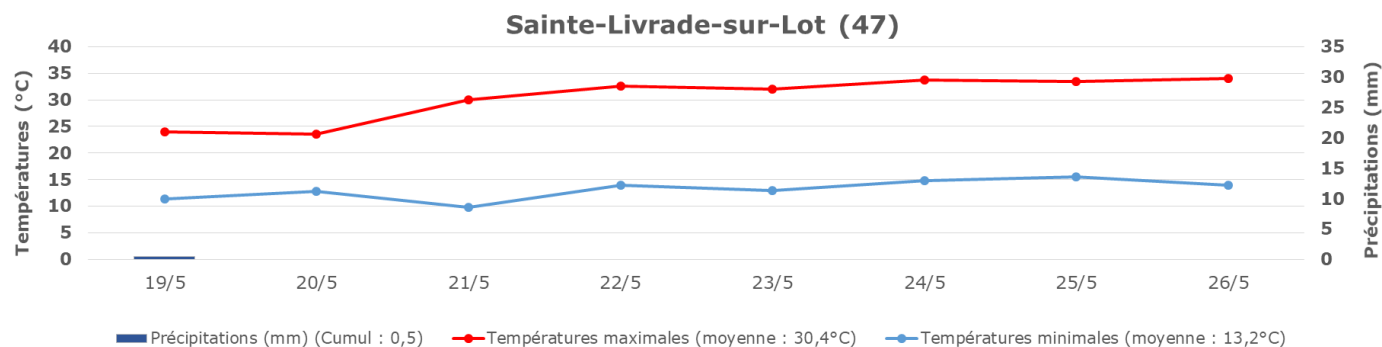
Les jours passés ont été très chauds et secs. La tendance reste la même mais les températures devraient baisser un peu (plutôt 25°C les après-midis à partir de vendredi).



Les arrachages se poursuivent. Malgré les dégâts de rhizoctone brun et taupins, les récoltes sont dans l'ensemble de bonne qualité. Pour les cultures encore en végétation, il est signalé un jaunissement du feuillage des variétés CHARLOTTE et CHATEAU, sans doute un raccourcissement des cycles et une senescence plus rapide des plantes dus aux fortes chaleurs des derniers jours. Cette vague de chaleur qui se prolonge risque d'impacter le rendement de certaines parcelles.

• Zone de production Aquitaine

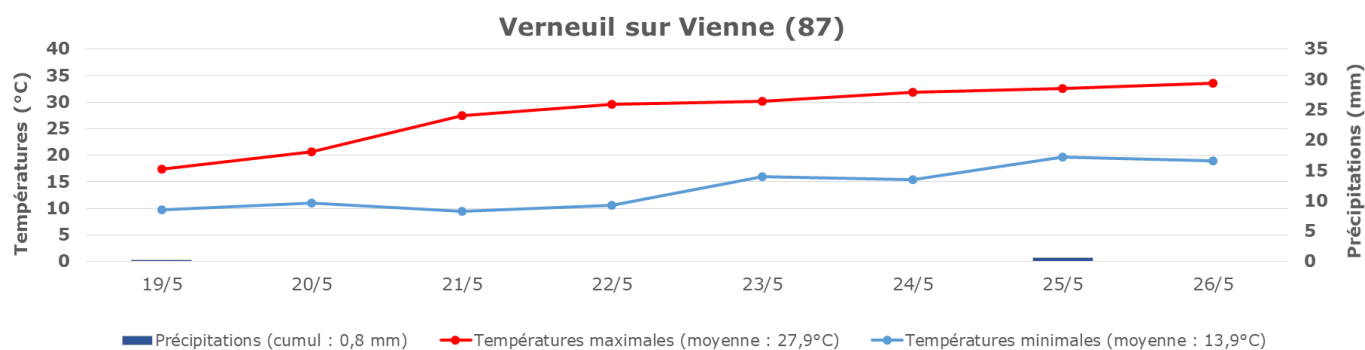
Partout en Aquitaine les conditions sont estivales. Les températures sont régulièrement montées au-dessus de 30°C. Le temps devrait rester chaud et ensoleillé pendant plusieurs jours encore. Météo France n'annonce pas de précipitations.



En Gironde, les cultures implantées précocement sous bâche (février, début mars) sont déjà broyées ou ne vont pas tarder de l'être ; les arrachages pourraient démarrer dès la semaine prochaine. Les volumes s'annoncent importants. Les autres cultures devraient être broyées d'ici une dizaine de jours.

• Zone de production Limousin

Comme partout ailleurs, il a fait très chaud et sec. Il faudra attendre la fin de semaine pour retomber sous la barre des 30°C. Il n'est pas prévu de pluies.



Les cultures se présentent à différents stades, selon les dates de plantation et les précocités. La plupart présentent de beaux développements végétatifs. Les températures élevées ont tendance à accélérer les cycles ; certaines variétés pointent déjà leurs fleurs.

Plusieurs producteurs sont intervenus mécaniquement ou chimiquement la semaine dernière, certaines de ces opérations ayant pu marquer les feuillages (blessures, phytotoxicités). Pour le moment les pommes de terre ne semblent pas souffrir de la sécheresse et elles bénéficient encore d'une bonne rosée.



Situation des cultures au 26 mai (crédits photo : Antoine Mear CCS, Aurélien Desachy et Anne-Laure Fuscien CDA19)



Les premières fleurs apparaissent.

Sous les buttes, la tubérisation est initiée.

Vues aérienne et souterraine des cultures les plus avancées (crédits photo : Aurélien Desachy CDA19 et Antoine Mear CCS)

Situation sanitaire

• Midiou *Phytophthora infestans*

La maladie est provoquée par le champignon *Phytophthora infestans*. Son caractère explosif et les pertes qu'elle peut engendrer sur les rendements la rendent particulièrement nuisible.

Période de risque : le champignon apprécie les conditions humides et douces (taux d'hygrométrie > 87 % pendant plusieurs heures et températures idéalement comprises entre 15 et 25°C). Des températures négatives ou au contraire très élevées (plus de 30°C) bloquent son développement. Les conditions météorologiques de la campagne jouent donc un rôle primordial, sachant que les attaques précoces au printemps sont généralement plus dommageables.

Seuil indicatif de risque : avant même l'apparition des taches si les conditions sont très favorables.

Situation sur le terrain :

Sur l'Île de Ré, des symptômes continuent d'apparaître sur quelques parcelles.

En Gironde, aucun symptôme n'est repéré. Les cycles se terminent et les producteurs auront été assez peu inquiétés par le mildiou.

En Limousin, de premières taches (non sporulantes) sont signalées en Creuse mais elles restent cantonnées à 3-4 plantes. Dans leur globalité, les feuillages sont sains.

Évaluation du risque au 26/05/2026 avec VISIOFARM-MILEOS® :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Ars en Ré (17)	1.7 mm	20 et 21 mai	Faible (VS, VI, VR)
Le Bois Plage en Ré (17)	1.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Sainte Marie de Ré (17)	1.0 mm	20 mai	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
Beaupuy (47)	0.1 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Fumel (47)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Montpon Menesterol (24)	1.0 mm	20 mai	Faible (VS, VI, VR)
Pauillac (33)	1.0 mm	-	
Retjons (40)	0.2 mm	-	
Rion des Landes (40)	0.2 mm	24 mai	
Chabanais (16)	0.6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Melle (86)	4.2 mm	-	
Limoges (87)	1.4 mm	-	
Ahun (23)	1.6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Voutezac (19)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)

VS : variété sensible, VI : variété intermédiaire, VR : variété résistante

Évaluation du risque : le modèle signale peu de dépassements de seuils sur les jours passés et à venir (pour les stations où les données prévisionnelles sont disponibles) et il n'est pas observé de taches fraîches sporulantes dans les champs, à l'exception de quelques parcelles sur l'Île de Ré. Les conditions météorologiques actuelles ne sont pas favorables au champignon ; le risque est bien retombé depuis la semaine passée.

Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est souvent responsable de l'apparition des premiers foyers, d'où l'importance de gérer les repousses et les tas de déchets. Les pluies et les fortes hygrométries jouent par la suite un rôle déterminant dans l'évolution de la maladie. Sous abris et sous bâches, les atmosphères confinées lui sont particulièrement favorables et une bonne gestion de l'aération est cruciale. Par ailleurs la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide des feuillages et éviter toute stagnation d'eau (choix des horaires d'arrosage, gestion des fuites...). Enfin, le choix de variétés résistantes retarde et évite même certaines années l'arrivée du champignon.

- **Doryphore** *Leptinotarsa decemlineata*



Les doryphores sont des coléoptères phytophages qui s'attaquent aux feuilles des plantes solanacées et préférentiellement la pomme de terre. Leurs larves sont peu mobiles et très voraces. Durant les 3-4 semaines de leur développement, elles peuvent défolier complètement les plantes sur lesquelles elles se situent. Les dégâts s'observent par foyers et peuvent être considérables en maraîchage sur petites surfaces. Selon les années et les zones de production, on peut observer deux à trois générations sur la campagne.

Facteurs de risque : les adultes émergent de manière échelonnée au printemps (avril-mai). Leur activité est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. L'historique et l'environnement des parcelles sont clairement des facteurs aggravants.

Seuil indicatif de risque : deux foyers de larves sur 1 000 m²

Doryphore adulte (crédit photo : Anne-Laure Fuscien CDA19)

Sur l'Île de Ré, les larves sont présentes dans la majorité des parcelles et causent des dégâts.

En Gironde, la pression exercée par les larves s'est intensifiée.

En Limousin, des adultes continuent d'être observés, parfois uniquement en bordure de parcelles. Ils restent peu nombreux et étonnamment il n'a pas (encore) été détecté de pontes.

Évaluation du risque : en Limousin, la pression exercée reste à ce jour faible (du moins sur les parcelles du réseau) mais c'est le moment de visiter régulièrement les cultures. Les adultes naviguent dans les parcelles, s'accouplent et les conditions météorologiques leur sont favorables ; les œufs ne devraient plus tarder. Sur l'Île de Ré et en Aquitaine, la pression est bien plus importante.

Mesures de prophylaxie :

La présence de culture de pommes de terre en année n-1 ou à proximité favorisent l'arrivée des adultes émergents. Il est fortement recommandé d'espacer les pommes de terre dans l'espace et dans le temps.

- **Pucerons *Myzus persicae* et autres espèces**

Les pucerons croisés dans les champs de pommes de terre regroupent un grand nombre d'espèces, plus ou moins spécifiques de la culture, sous forme aptère ou ailée. Ils causent des dégâts directs en prélevant la sève, qui n'occasionnent des pertes qu'en cas de fortes pullulations. Ils causent surtout des dégâts indirects en disséminant de nombreux virus, d'où une surveillance accrue en production de plants.

Période de risque : l'activité des pucerons est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. De fortes précipitations limitent l'arrivée d'individus ailés mais impactent moins les colonies d'aptères. L'environnement des parcelles peut être un facteur aggravant.

Seuil indicatif de risque (non valable en production de plants) : 50 % folioles porteuses



En Limousin on observe des individus noirs ailés mais surtout des individus verts aptères, avec un nombre assez important de folioles porteuses et parfois plusieurs individus par foliole. Les auxiliaires sont présents également, notamment les coccinelles (adultes et désormais larves) et les petites guêpes parasitoïdes.

Évaluation du risque : le risque est présent en production de plants.

Larve de coccinelle (crédit photo : Anne-Laure Fuscien CDA19)

Notes nationales et informations

Lien vers la note d'épidémiosurveillance mildiou 2025 (suivi des souches) [ICI](#)

Lien vers la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée [ICI](#)

Lien vers les notes nationales Biodiversité



- ▶ Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Abeilles et autres pollinisateurs, des auxiliaires à préserver [ICI](#)
- ▶ Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Oiseaux et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Vers de terre et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Coléoptères et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Papillons et leur rôle dans les agroécosystèmes [ICI](#)

Logo: Gouvernement Français, Note Nationale Biodiversité, BULLETIN de SANTÉ du VÉGÉTAL ECOPHYTO, OFB

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Coléoptères & santé des agro-écosystèmes

Brins d'infos

Les Lépidoptères englobent, avec certaines exceptions, tous les insectes à six pattes dotés d'ailes membraneuses, formant comme un état social – (voir « papillons »). Les scarabées, carabes, cucullariés et chrysomélidés en sont les exemples les plus connus. C'est le groupe d'insectes le plus diversifié, près de 40% des espèces animales. Ils assurent une grande diversité de formes et de tailles, et le groupe occupe des fonctions très variées dans les écosystèmes (pollinisation, décomposition, etc.).

Coléoptères / diversité

Monde : ~ 198 000 espèces décrites
France : ~ 12 000 espèces. Soit ~ 1/4 du total des insectes en France (17 % de l'ensemble des espèces animales).

Coléoptères / tendances

Plusieurs études européennes indiquent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie de celle-ci concerne les coléoptères. Cette diminution de la biomasse est par exemple liée en grande partie à la "syndrome du jean-bleu jaugé".

Logo: Gouvernement Français, Note Nationale Biodiversité, BULLETIN de SANTÉ du VÉGÉTAL ECOPHYTO, OFB

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Papillons

Leurs rôles dans l'agroécosystème

Brins d'infos

Papillons / description

Communément appelés "papillons", les Lépidoptères sont un ordre d'insectes dont la forme adulte est caractérisée par deux paires d'ailes membraneuses recouvertes d'écailles colorées. En effet, "papilio" signifie "écaille" en grec, et "pteron" désigne la aile.

Les papillons ont un cycle de développement qui se caractérise par une métamorphose complète qui passe par quatre stades : œuf, larve, nymphe et imago. Ils sont ainsi très hétérocléaux. Si la larve adulte (ou imago) s'appelle communément papillon, la larve est appelée chenille et la nymphe chrysalide. Certaines espèces passent par plusieurs générations par an.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 86, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACPEL et Coopérative UNIRE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).